

CONCOURS ❤

Envoyez de l'amour à Mobiles ! Page 15

FÉVRIER 2019 - GRATUIT

LE BARSA LOUNGE

JEUDIS ET VENDREDIS
5@7
DU BARSA LOUNGE

NOUVELLE AMBIANCE À DÉCOUVRIR!
Musique « live »
Bouchées gourmandes

VIVEZ L'EXPÉRIENCE !

Sheraton®
SAINT-HYACINTHE HOTEL

1315, rue Daniel-Johnson Ouest
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 8S4
sheratonsainthyacinthe.com

JOURNALMOBILES

VOTRE JOURNAL CITOYEN · MÉDIA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN

WWW.JOURNALMOBILES.COM



PHOTO : YVES KÉROACK

2 LIBRAIRIES BOUQUINERIES SPÉCIALISÉES
Vente, achat, échange

Librairie des amoureux de lecture

www.tresorsdufutur.com

DEPUIS 8 ANS DÉJÀ

Des livres usagés de qualité. Économisez de 50 à 80 % du prix du neuf

Surveillez bientôt l'ouverture officielle de la salle des trésors

PLUS DE 100 000 LIVRES EN INVENTAIRE

221, BOUL. CARTIER, SUITE 100, BELOEIL - 450 281-BOOK (2665)
3275, LAURIER EST, SAINT-HYACINTHE - 450-774-BOOK (2665)

HEURES D'OUVERTURE : LUNDI, MARDI ET MERCRIDI 10 H À 18 H
JEUDI ET VENDREDI 10 H À 20 H - SAMEDI 10 H À 16 H

Interac

Facebook



L'ÉVÉNEMENT
**TRACTION
INTÉGRALE
INTELLIGENTE**

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY^{MC}

OBTENEZ
JUSQU'À

1000\$* DE RABAIS TRACTION INTÉGRALE

SUR MODÈLES SÉLECTIONNÉS AVEC TRACTION INTÉGRALE.

OU

PROFITEZ D'UNE DE NOS OFFRES DE LOCATION AVANTAGEUSES

SUR LES MODÈLES À TRACTION AVANT.



ROGUE

LOUEZ LE ROGUE S À TRACTION AVANT
POUR 258 \$ / MOIS AVEC 3 395 \$
EN COMPTANT INITIAL PENDANT 60 MOIS

C'EST
COMME
PAYER **59\$****
/SEMAINE

VALEUR AU
DÉTAIL DE **28 208\$**

+9\$*
/semaine

pour obtenir la
**TRACTION INTÉGRALE
INTELLIGENTE**



QASHQAI

LOUEZ LE QASHQAI S À TRACTION AVANT
POUR 239 \$ / MOIS AVEC 2 995 \$
EN COMPTANT INITIAL PENDANT 60 MOIS

C'EST
COMME
PAYER **55\$****
/SEMAINE

VALEUR AU
DÉTAIL DE **24 763\$**

+9\$*
/semaine

pour obtenir la
**TRACTION INTÉGRALE
INTELLIGENTE**



PATHFINDER

499\$
/MOIS
AVEC 3 495 \$ EN COMPTANT
INITIAL PENDANT 39 MOIS

VALEUR AU
DÉTAIL DE **40 708\$**

POUR LE PATHFINDER SV

INCLUT LA TRACTION INTÉGRALE



LA TOUTE NOUVELLE

ALTIMA
AVEC LA TRACTION INTÉGRALE
DE SÉRIE

LOUEZ L'ALTIMA S POUR 344 \$ / MOIS
AVEC 2 295 \$ EN COMPTANT INITIAL
PENDANT 60 MOIS

C'EST COMME PAYER **79\$****
/SEMAINE

VALEUR AU DÉTAIL DE **29 908\$**

VISITEZ CHOISISSEZNISSAN.CA POUR TOUTS LES DÉTAILS. | L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES NISSAN DU QUÉBEC

Offres en vigueur du 1er au 28 février 2019. Les offres de location par l'entremise de NCF sont basées sur une allocation de 20 000 km / an (allocation totale de 65 000 / 100 000 km pour un terme de 39 / 60 mois) avec kilométrage additionnel à 10\$ / km. Le premier paiement est requis à la signature du contrat. Les frais d'inscription aux pneus neufs (15 \$) et les assurances sont en sus, et exigés à la signature du contrat. ** Les paiements ne peuvent être rattachés à la location. Pour les offres à l'achat au comptant et à la location, les taxes, immatriculation, droits spécifiques sur les pneus neufs, les assurances sont en sus, et exigés à la signature du contrat. # Les paiements ne peuvent être rattachés à la location. Pour les offres à l'achat au comptant, à la location ou au financement à taux standard, sur approbation de crédit, uniquement par l'entremise de NCF. Un modèle Rogue / Qashqai / Pathfinder 2019 avec traction intégrale / Qashqai à traction intégrale pour un terme de 60 mois, ce qui équivaut à 60 mensualités de 295 \$ / 278 \$ avec 3 295 \$ / 2 995 \$ en comptant initial. Les offres du paiement de 9 \$ additionnel par semaine incluent le rabais traction intégrale de 1 000 \$. Les offres sont sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Inc., 2019. © Nissan Canada Inc., 2019.



**NISSAN DE
ST-HYACINTHE**

6255, boul. Laurier Ouest
1 844 822-8144
NISSANSTHYACINTHE.COM



**« S'aimer soi-même
est le début d'une
histoire d'amour
qui durera toute
une vie »**
- Oscar Wilde

SOMMAIRE

BILLET DE PH
PAGE 3

À LA UNE
PAGE 4

POLITIQUE
PAGE 5

COMMUNAUTAIRE
PAGE 6

RURALITÉ
PAGES 7-8

SOCIÉTÉ
PAGES 9

AUTOMOBILE
PAGE 10

ARTS VISUELS
PAGES 11-13

LIVRES
PAGES 15-16

SPORT
PAGE 17

ENVIRONNEMENT
PAGE 18



L'histoire « du » Noir

Février, c'est le Mois de l'histoire des Noirs. À Saint-Hyacinthe, dans les années '60, je ne voyais qu'un seul Noir. Nous avions le même âge et nous nous croisions parfois. En 2010, j'ai eu l'idée de le rencontrer, question de connaître son histoire. Il s'appelait Alain.

PAUL-HENRI FRENIÈRE

Il m'avait donné rendez-vous à la Brûlerie Mondor qu'il fréquentait régulièrement. J'ai voulu d'abord savoir comment il avait vécu son enfance. Ce n'était pas évident : le seul Noir dans une école de Blancs, l'école Christ-Roi.

Étonnamment, il m'a répondu qu'il n'avait pas vraiment subi de discrimination. Quelques incidents isolés, mais rien de grave ni de récurrent.

Alain était un enfant adopté. Il n'avait pas cherché à savoir qui étaient ses parents biologiques. Mais un jour, à l'âge de 12 ans, une dame l'intercepta alors qu'il marchait sur la rue Girouard. C'était madame Juliette Lassonde, celle-là même qui a donné son nom au Centre des arts.

Elle lui a appris que son « vrai » père était un joueur de baseball qui avait séjourné ici. Il faut dire qu'à la fin des années '50, le baseball était très populaire dans la région. On avait même un club semi-professionnel dans la ligue provinciale : les Saints de Saint-Hyacinthe.

Après l'entrevue, de retour chez moi, j'ai fait des recherches sur internet et j'ai découvert l'identité du géniteur : un jeune Portoricain de 21 ans. J'ai même retracé sa photo sur un site américain de cartes de joueurs. Après son passage à Saint-Hyacinthe, il avait évolué dans les ligues majeures.

J'ai montré la photo à Alain. Il n'avait jamais vu à quoi ressemblait son père. Il n'a pas vraiment réagi. Sauf qu'il s'expliquait mieux la raison pour laquelle il avait toujours aimé la musique. Il en a même fait un métier.

Toute sa vie, il a chanté. D'abord dans les boîtes à chansons, puis dans les bars et les restaurants. En 30 ans de métier, il a composé près de 200 chansons originales. Mais comme son style était très éclectique et difficile à cerner pour les diffuseurs, il n'a jamais vraiment percé le marché.

Il a tout de même réalisé un rêve, celui de faire un disque. Dans une entrevue qu'il avait accordée à la journaliste Josiane Roulez à la sortie de son CD, il a avoué que c'était le plus beau moment de sa vie, après la naissance de ses trois enfants.

Il lui avait aussi confié qu'il avait écrit une chanson pour une grande amie qui était atteinte du cancer. Mais elle ne l'a jamais entendu puisqu'elle est décédée avant la pa-

rution de l'album. La chanson s'intitulait : « Destinée ».

À la fin de notre rencontre à la Brûlerie Mondor, Alain grimaçait de douleur. Il m'a dit qu'il irait voir un médecin dans les prochains jours. Quelques semaines plus tard, j'ai appris qu'il était mort. Un cancer fulgurant l'avait emporté à l'âge de 56 ans.

Aujourd'hui, à Saint-Hyacinthe, il n'est pas rare de croiser une personne de couleur. Selon Statistiques Canada, la ville a accueilli plus de 1000 « non-Blancs » entre 2011 et 2016. Mais contrairement à Alain, ces personnes ont choisi de vivre ici une nouvelle vie. Et chacun et chacune aura sa propre histoire, sa propre destinée. ☺

Boris



Journalistes-Collaborateurs

Paul-Henri Frenière, Nelson Dion, Anne-Marie Aubin, Serge Caya, Roger Lafrance, Catherine Courchesne, Chantal Reichel, François-Olivier Chené et Marijo Demers, Sophie Brodeur, Alexandre D'Astous, Daniel Breton.

Comité de rédaction

Anne-Marie Aubin, Sophie Brodeur, Nelson Dion, David-Alexandre Grisé, Josiane Roulez, Françoise Pelletier.

Direction et publicité

Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com
Téléphone - 450 230-7557

Graphisme

Martin Rinfret - Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration

Sophie Brodeur, Simon Drapeau, Pierre Béland, Yves St-Arnaud, Nathalie Dorion, Cécile Ménard.

Les grandes lignes

Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com

Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à redaction@journalmobiles.com

Culture
et Communications
Québec

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

JOURNAL

M**OBILES**

média communautaire maskoutain

450 501-8790 www.journalmobiles.com

1195, rue Saint-Antoine – Bureau 308

Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6

Tirage : 31 500 exemplaires

Distribution par Postes Canada

et présontoirs

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale

du Québec 1157494

ISSN : 2292-3551



PHOTO : ÉTIENNE MASSÉ



PHOTO : ÉTIENNE MASSÉ

Les Journées blanches

Une chouette relâche scolaire

Saviez-vous que plusieurs espèces d'oiseaux de proie sont adaptées à l'hiver québécois et restent alors dans la région malgré le froid? C'est le cas de certains pensionnaires et oiseaux de proie ambassadeurs de Chouette à voir!. Venez les visiter lors d'une belle journée en plein air pendant les Journées blanches. Chouette à voir! ouvre ses portes pour six jours lors de la relâche scolaire. Profitez du seul moment de l'année où vous pouvez visiter le site en plein hiver.

Venez nous rejoindre les 2-3-4 et 8-9-10 mars, de 10h30 à 16h00 sur le site de Chouette à voir!. Profitez de la présence de nos oiseaux de proie ambassadeurs, visitez les volières de présentation ainsi que le complexe de réhabilitation et sillonnez les sentiers pédestres munis de vos raquettes. Participez à des activités thématiques comme «Trouvez Hedwige» qui vous lan-

En visitant la forêt la nuit, peut-être entendrons-nous le chant de chouettes et de hiboux?

ceront dans une quête afin d'aiguiser votre sens de l'observation. Vous pourrez même vous faire photographier avec un oiseau de proie. Les samedi 2 et 9 mars à 19h00, vous aurez la chance de participer à un safari nocturne. En visitant la forêt la nuit, peut-être entendrons-nous le chant de chouettes et de hiboux?

Si la température le permet, il y aura des remises en liberté d'oiseaux de proie réhabilités. Habillez-vous chaudement pour passer la journée à l'extérieur avec nous. N'oubliez pas d'apporter votre pique-nique, vos raquettes ainsi que votre luge pour la glissade. Pour le safari nocturne, munissez-vous de votre lampe de poche. Des boissons

chaudes, des breuvages et des petites collations seront en vente sur place. Le coût d'entrée est de 13\$ par adulte, 9\$ par enfant de 5 à 12 ans et gratuit pour les moins de 5 ans. Chouette à voir! est situé au 875 rang Salvail Sud à St-Jude. Venez boire un bon chocolat chaud entourés de vos oiseaux de proie préférés! ☺

Pour plus de détails, visitez le site www.uqrop.qc.ca, contactez Vanessa L. Beauregard au 514-345-8521 (poste 8545) ou écrivez à info@uqrop.qc.ca. Suivez-nous sur Facebook et Instagram!



**DÉCHIQUETER
AUTREMENT...**

Tél : 450 771-2747 | www.atelierstransition.com

**POSEZ UN GESTE SOCIAL,
CONFIEZ - NOUS LE DÉCHIQUETAGE
DE VOS DOCUMENTS CONFIDENTIELS !**
Un service professionnel - une destruction sécuritaire
Disponibles : bacs cadenassés - cabinets pour bureau
Service de cueillette avec contrat ou sur appel!



450 771-2747

PARTENAIRE OFFICIEL

Solutions d'affaires
MASKATEL
TÉLÉPHONIE | INTERNET | SERVICES FIBRÉS
www.maskatel.ca

NOUVELLE CHRONIQUE « LES AUTRES POSSIBLES »

« Les autres possibles » est une chronique écrite à quatre mains par François-Olivier Chené et Marijo Demers, tous deux enseignants en science politique au Cégep de Saint-Hyacinthe. Chaque mois, ils se prêtent à l'exercice de sortir du prêt-à-penser politique et du sens commun pour démontrer qu'il y a, en latence, une multitude d'autres possibles qui n'attendent qu'une volonté politique pour se déployer.

Penser et développer la ville autrement

Qu'ont en commun le projet Royalmount, qui vise à construire un mégacomplexe commercial, touristique et résidentiel à Mont-Royal, et l'éventuelle densification du centre-ville riverain de Saint-Hyacinthe par le biais de la construction d'immeubles de six à huit étages ? Ces deux exemples, bien que d'envergure différente, représentent d'alléchantes perspectives de nouvelles rentrées fiscales pour des villes de taille moyenne qui ne peuvent plus avoir recours à l'étalement urbain pour prendre de l'expansion et remplir leurs coffres.

FRANÇOIS-OLIVIER CHENÉ ET MARIJO DEMERS

Les coûts augmentent pour les villes : inflation, masse salariale, services plus étendus. Par conséquent, elles doivent trouver de l'argent. Dans le système actuel, près de 60 % des revenus des municipalités québécoises proviennent de l'impôt foncier. Il n'est donc pas étonnant que ce qui oriente le développement urbain chez les élus repose en fait entre les mains des promoteurs immobiliers et, plus largement, entre celles du secteur privé.

Dans la course à l'augmentation de la cagnotte foncière, la municipalité québécoise typique évolue dans un environnement hautement compétitif : laquelle attirera un siège social, une grande usine de transformation, une mégabannière commerciale, un promoteur-développeur d'un nouveau quartier ? Voir autrement quand il est question de développer la ville est chose possible en continuant la perception de taxes, mais en la pensant différemment.

Une taxation selon l'utilisation du sol

Une des possibilités est de mettre en place une taxe différenciée selon l'utilisation du sol par son propriétaire, modèle auquel l'Allemagne a recours en partie. Il ne s'agit pas, pour les villes, de se priver de revenus fonciers, mais plutôt de les modular différemment pour encourager certaines pratiques de développement urbain et d'utilisation du sol, et en limiter ou en décourager d'autres.

Comment ça marche ? Cultiver une terre qui sert à nourrir, ça ne revient pas au même usage du sol que celui d'en acquérir une et de la laisser en jachère à des fins de spéculation foncière. À superficie égale, le taux de taxation de la terre agricole ensemée serait plus bas que celle inutilisée. De même, sur une artère commerciale, la franchise d'une grande bannière mondialement connue paie présentement, pour une valeur foncière comparable, le même taux de taxation que le commerce local et indépendant, ce qui ne tient aucunement compte des énormes disparités dans les marges de profit des deux types d'entreprises.

Si une municipalité veut dynamiser son centre-ville, épauler ses entrepreneurs locaux et, surtout, éviter le sort de la rue St-Cyrille de la célèbre chanson des Colocs, *La rue principale*, elle peut le faire ! Moduler l'impôt foncier des commerçants, en étant moins gourmande pour les enseignes locales et indépendantes, serait une avenue à considérer. Ce faisant, on se distancie aussi du modèle dominant de compétition intermunicipale : on vise en premier lieu la rétention, la valorisation et le développement du commerce de proximité.

Le partage des revenus

Cela ne règle toutefois pas complètement le problème de la compétition entre villes d'une même région, ou entre quartiers d'une même ville. Pour ce faire, on peut s'inspirer des « twin cities », Minneapolis-Saint Paul, qui ont mis en place un système de partage de revenus depuis 1971. Dans un tel système, chaque municipalité ou quartier place une partie de ses revenus dans un budget régional qui sert à réduire les disparités de revenus entre les localités. Ainsi, une industrie ou un commerce qui

s'installera à Saint-Louis ou à Saint-Pie profiterait à l'ensemble de la MRC des Maskoutains, tout en préservant l'autonomie de chaque municipalité et en favorisant la coopération entre elles.

Au-delà des colonnes de chiffres

La « valeur » de l'utilisation du sol et l'autonomie des municipalités méritent qu'on s'y attarde autrement que ce qui a été fait jusqu'à maintenant. La ville pourrait choisir

de cibler et de taxer différemment les usages les plus dommageables pour l'environnement et le tissu social, ceux qui, en fait, nous éloignent collectivement du maintien et de la bonification de notre milieu de vie. L'autonomie locale ne doit pas se traduire par une compétition entre municipalités qui ont tout intérêt à collaborer.

Telle pourrait être la boussole qui guide une municipalité en matière de taxation. La ville serait pensée et développée bien autrement. ☠

Depuis 1989, le Regroupement Maskoutain des Utilisateurs du Transport Adapté (RMUTA) défend les droits et fait la promotion des intérêts des utilisateurs à l'égard du transport adapté. Nos services sont gratuits.

Pour utiliser le transport adapté, une personne sera reconnue admissible si elle répond aux deux critères suivants :

- Être une personne handicapée, c'est-à-dire avoir une déficience significative et persistante et être limitée dans l'accomplissement des activités normales;
- Avoir sur le plan de la mobilité des limitations justifiant l'utilisation d'un service de transport adapté. Pour répondre à ce critère, le requérant devra avoir l'une des incapacités suivantes :
 - incapacité à marcher 400 mètres sur un terrain uni;
 - incapacité à monter une marche de 35 centimètres de hauteur avec appui ou d'en descendre sans appui;
 - incapacité à effectuer l'ensemble d'un déplacement de transport en commun;
 - incapacité à s'orienter dans le temps ou l'espace;
 - incapacité à communiquer de façon verbale ou gestuelle (cette incapacité doit être associée à une autre incapacité pour que la personne soit reconnue admissible);
 - incapacité de maîtriser des situations ou des comportements pouvant être préjudiciables à sa propre sécurité ou à celle des autres.

Une des particularités du transport adapté est son service « porte-à-porte ». La prise en charge débute à la porte du point d'origine et se termine à la porte du lieu de destination. Cela signifie que le chauffeur doit assister l'usager tout au long de son déplacement que ce soit en lui tenant le bras ou en poussant le fauteuil roulant si la situation est requise.

Le formulaire d'admission est disponible sur notre site www.rmuta.org (onglet Documentations) ou en nous téléphonant au 450 771-7723



www.rmuta.org



**Soyez vu
plus de 200 000
personnes
atteintes
ce mois-ci!**



Journal imprimé
31 500 exemplaires,
11 mois par année



Publications
Capsules vidéo, Facebook Live,
publireportage



Publicités Web
Plus de 42 000 lecteurs



MOBILES****

**Appelez Guillaume
450 230-7557
guillaume@journalmobiles.com**

MAINTENANT QUE L'HIVER EST ARRIVÉ, VOUS AVEZ HÂTE À L'ÉTÉ?



NOUS AVONS LA SOLUTION!

Décor paradisiaque et chaleur à partager : venez faire votre tour dans les serres !



Ouvert à l'année • 7 jours sur 7, de 9 h à 17 h

Suivez-nous sur Facebook pour toutes vos questions horticoles, nos promotions et activités

www.cactusfleuri.ca • 450 795-3383
1850, rang Nord-Ouest, Sainte-Marie-Madeleine

COMMUNAUTAIRE

TOAST POPULAIRE DU SPR-Y

Quand problèmes de santé riment avec problèmes financiers

Le mardi 15 janvier 2019 a eu lieu le Toast populaire du SPR-Y portant sur l'insuffisance des prestations de maladie de l'assurance-emploi. Pour en parler, quatre conférenciers dont les témoignages n'ont laissé personne indifférent.



CREDIT : ANNE BEAUREGARD

Mélanie Pelletier, citoyenne, Marie-Hélène Dubé, instigatrice de la pétition, Brigitte Sansoucy, députée et Yvan Bousquet du Mouvement action chômage de Saint-Hyacinthe étaient tous présents au Toast populaire de Solidarité populaire Richelieu-Yamaska pour donner une conférence sur le 15 semaines d'assurance-emploi le 15 janvier.

CATHERINE COURCHESNE

Maladie, souffrance, traitements, arrêt de travail et pauvreté, tous des mots qui font grimacer. Ce sont pourtant ceux qui décrivent le mieux le passé récent de Marie-Hélène Dubé, une survivante du cancer, ainsi que le présent de Mélanie Pelletier, aux prises avec la fibromyalgie. Zoom sur leur combat contre la maladie et pour une aide financière gouvernementale plus généreuse, un combat auquel se joignent Brigitte Sansoucy, députée fédérale de Saint-Hyacinthe-Bagot et porte-parole du NPD en matière de Famille, Enfants et Développement social, et Yvan Bousquet du Mouvement Action Chômage (MAC) de Saint-Hyacinthe.

Marie-Hélène Dubé : une femme en colère

Marie-Hélène Dubé a survécu au cancer à trois reprises en cinq ans. Fatiguée, elle l'est, et en colère contre un régime d'assurance-emploi n'offrant que 15 semaines de prestations de maladie. En vigueur depuis 1971, il n'a connu aucune modification majeure depuis. « Ce qui est ridicule, s'exclame Mme Dubé, puisque le coût de la vie a augmenté et que de nombreux Canadiens n'ont aucun régime d'assurance-salaire ! » À cette réalité s'ajoute le fait qu'un Canadien sur deux sera victime un jour du cancer, une maladie dont le rétablissement est estimé à un an, soit 52 semaines... « Alors, 15 semaines d'aide financière, ce n'est vraiment pas assez ! »

Ainsi, à défaut d'un support financier adéquat, la maladie physique mène à la pauvreté qui, elle, mène souvent à la dépression, voire au suicide. C'est d'ailleurs poussée par la colère du désespoir que Marie-Hélène

Dubé a décidé de passer des maux aux mots, et des mots à l'action, en lançant une pétition visant à bonifier les prestations. Mise en branle en 2009, sa pétition compte aujourd'hui plus de 600 000 signatures.

Mélanie Pelletier : un court témoignage qui en dit long

En 2012, la Maskoutaine Mélanie Pelletier recevait son diagnostic de fibromyalgie. Elle vit, depuis, un immense stress financier. « Vient un jour où on ne sait plus où couper, car on ne peut plus couper ! » Sans compter que son manque de ressources financières l'empêche d'essayer des traitements qui favoriseraient son rétablissement. C'est donc sans hésiter qu'elle a signé la pétition de Marie-Hélène Dubé.

Brigitte Sansoucy et Yvan Bousquet : des gens de parole et d'action

Pour sa part, la députée Brigitte Sansoucy se fait un devoir de défendre, au parlement, ceux et celles qui, comme Marie-Hélène Dubé et Mélanie Pelletier, souffrent de la maladie et de la pauvreté. En 2018, elle a proposé à plusieurs reprises une motion visant à bonifier la loi de l'assurance-emploi. Quant à Yvan Bousquet, il défend les droits des chômeurs en tant que plaideur et agent d'information au MAC, un groupe qui promeut notamment l'amélioration du régime d'assurance-emploi. ☩

Pour signer la pétition de Marie-Hélène Dubé :
<http://15semaines.ca/>
<https://www.facebook.com/15semaines.ca/>

Saint-Damase : le pragmatisme comme arme d'attaque

L'économie est toujours en perpétuel changement. Même si tout va pour le mieux, rien ne garantit qu'il en sera de même demain ou après-demain.

ROGER LAFRANCE

Saint-Damase en est un bel exemple. Municipalité fortement agricole, elle compte aussi plusieurs entreprises d'importance, la plupart dans le domaine agroalimentaire. Pourtant, elle perdra bientôt deux grandes usines, Exceldor, qui cherche un nouvel emplacement, et Agropur, qui mettra fin à ses activités dans quelques mois. Mettons que la municipalité a déjà vécu des jours meilleurs.

Néanmoins, quand on questionne le maire de la municipalité, Christian Martin, il se montre plutôt pragmatique et aucunement découragé. « L'usine d'Agropur a un bon potentiel pour une entreprise agroalimentaire qui chercherait un site pour relocaliser sa production », affirme-t-il.

Saint-Damase demeure tout de même un centre industriel d'importance dans la région. La municipalité compte plus de 1000

emplois industriels. Toutefois, selon les estimations, le départ de ces deux usines affecterait 30 % des emplois de la localité.

Exceldor projette de relocaliser son abattoir de volaille et ses quelque 300 emplois en raison de la vétusté de ses installations. Cependant, son départ n'est pas pour demain. Le terrain qu'elle convoitait à Saint-Hyacinthe n'a pas reçu le feu vert de la CPTAQ, et il faut aussi calculer le temps pour construire l'usine.

La décision d'Agropur de fermer sa fromagerie en avril a causé une certaine surprise, selon M. Martin. Agropur venait d'investir des sommes importantes pour moderniser ses installations et l'avenir semblait prometteur, mais ses dirigeants en ont décidé autrement en transférant la production dans une autre usine de la Beauce.

Qu'adviendra-t-il de cette usine? Christian Martin n'en sait trop rien. « Agropur était censée nous revenir en janvier là-dessus, mais on n'a toujours pas eu de nouvelles. On va les rappeler bientôt pour connaître leurs intentions. L'usine sera-t-elle transformée en entrepôt? Sera-t-elle à vendre? C'est ce qu'on veut savoir. »

Cette série de mauvaises nouvelles démontre aussi la fragilité des plus petites municipalités face à leur économie, surtout que ces décisions sont souvent prises par de grandes entreprises. Saint-Simon et Saint-Valérien s'en souviennent encore amèrement.

Pour Christian Martin, l'enjeu dans sa municipalité est surtout le maintien des services de base. Depuis déjà plusieurs années, Saint-Damase n'a plus d'épicerie. La disparition de tant de travailleurs se fera sentir sur les autres commerces du village : dépanneur, station-service, restaurant, entre autres.

Malgré tout, il demeure optimiste. Saint-Damase est bien située, dans un environnement fortement agricole, et pourrait accueillir de nouvelles usines intéressées à reprendre le flambeau. Elle compte aussi d'autres entreprises qui vont bien : Olymel, Spécialités Lassonde, Les Meubles Saint-Damase et Les Serres Beauregard, notamment.

Pour Christian Martin, Saint-Damase saura se relever. Après tout, l'économie est bien un éternel recommencement. ☐



Maire de la municipalité de Saint-Damase, Christian Martin

**Salon
PLANTES
ET CACTUS**

VENTE • CONSEILS • DÉGUSTATION

8 au 10 mars
Galeries St-Hyacinthe

Des centaines de plantes et de cactus en vente au centre d'activités.

3 JOURS seulement

SAMEDI ET DIMANCHE
ACTIVITÉS GRATUITES
POUR LA FAMILLE

Plante gratuite pour les enfants de 12 ans et moins*

Dégustation de la nouvelle gamme comestible de produits!

*Seulement les participants à l'atelier.
Aucune inscription n'est requise.
Jusqu'à épuisement des stocks.

GALERIES ST-HYACINTHE
QUADRILATÈRE COMMERCIAL ET D'AFFAIRES

Le cactus FLEURI
cactusfleuri.com

Vendredi 10 h à 20 h
Samedi et dimanche 10 h à 16 h

M | BILES - FÉVRIER 2019 - 7

LE NOUVEAU GUIDE ALIMENTAIRE CANADIEN : réactions de producteurs et d'agriculteurs

Le nouveau Guide alimentaire canadien abandonne les portions recommandées pour une assiette constituée d'une moitié de fruits et légumes, d'un quart d'aliments protéinés d'origine végétale et d'un quart d'aliments à grains entiers, privilégiant l'eau en guise de boisson. Ce guide fut créé en se fiant aux études scientifiques plutôt qu'à l'industrie. Voici quelques impressions.

CHANTAL REICHEL

Sans inquiétude

À la Ferme Kobec-Wagy du Saint-Bernard-de-Michaudville, Simon Hamelin réplique avec assurance : « Nos viandes sont vendues des années à l'avance. Je crois que les gens vont manger moins de viande rouge, mais choisir une meilleure qualité. Nous n'avons qu'une vingtaine de bêtes par année, c'est une petite production du bœuf Wagyu. On crée un lien avec les clients en vendant nous-mêmes. » Aucune inquiétude face au nouveau Guide, donc.

Christian Blais, DG d'Isoporc (deuxième producteur de porcs au Québec), revenait de vacances. « Je ne me suis pas fait d'opinion encore. Par contre, le porc est désigné comme une protéine animale de choix. Les jeunes filles ont tendance à opter pour les protéines végétales, mais la génération X et les boomers ne changeront pas vraiment leurs habitudes. » Les pertes seront compensées par l'exportation et par la consommation des immigrants. « Le porc est déjà la viande la plus consommée. Nous sommes bien positionnés malgré tout. »

Montée de lait

Les produits laitiers, qui formaient auparavant un groupe alimentaire distinct, sont intégrés à l'ensemble des aliments protéi-

nés. Simon Giard, de la Ferme Giard de Saint-Simon, lance avec cœur : « C'est vraiment triste que le gouvernement canadien, encore une fois, tape sur l'industrie laitière. » Cette ferme qui en est à sa quatrième génération, avec ses 260 bêtes et 4000 litres de lait par jour, dépend du système de la gestion de l'offre. « Le commun des mortels ne lit pas le Guide tous les jours, mais les écoles, oui. On compte beaucoup sur les compensations promises, car nous sommes dans un contexte de grandes frustrations. »

Chez Cabri génétique international, à Saint-Damase, Christian Dubé affirme : « Ça fait partie des changements alimentaires des consommateurs. Je ne crois pas que cela aura un réel impact. » La ferme vend son lait de chèvre aux grandes entreprises, et des femelles pour la reproduction. L'industrie du lait de chèvre a connu des moments difficiles. « Mais le pire est passé. On négocie avec Agropur et on espère avoir de bonnes nouvelles à annoncer. »

Fruits et légumes en évidence

Chez Excel-Serres de Saint-Damase, Dominique Fortier s'exclame : « Cette situation nous réjouit ! Nous avons déjà perdu deux compétiteurs, alors c'est notre troisième coup de chance. On vient de terminer un énorme agrandissement, c'est un timing incroyable. On est prêts ! » Le producteur, qui

livre ses tomates sur palettes à une soixantaine de commerces, souligne : « On a tous déjà changé un peu nos habitudes alimentaires. Tant mieux ! ».

À la Ferme Équinoxe de Saint-Pie, Jeannine Messier cultive des bleuets biologiques et des asperges destinés principalement à l'autocueillette. « Selon moi, le nouveau Guide vient concrétiser la tendance des dernières années. Cela n'aura pas d'impact majeur sur les gros producteurs. J'aurais aimé, cependant, qu'il y ait une proposition pour les fruits et légumes frais et de saison. On aurait apprécié. Peut-être pour le suivant ! »

Le DG des Grains Semtech de Saint-Pie, François Tétreault, réagit : « C'est scientifiquement prouvé que si on s'alimente avec des protéines végétales, on s'en porte mieux. La culture du soya a pris beaucoup d'ampleur dans les 20 dernières années. » L'entreprise, qui couvre les marchés de la semence et de l'exportation de soya, marche à plein régime. « S'il y a un impact, ça peut être long avant de le ressentir. »

Bref, si les opinions divergent concernant les orientations du Guide, force est de constater que nos producteurs savent tirer leur épingle du jeu par leur labeur, la qualité de leurs produits et la diversité de leurs marchés. Cependant, travail acharné et détermination ne suffisent plus aux producteurs laitiers, éternels laissés pour compte. Maintenant, ils attendent que les promesses se transforment en compensations justes et équitables, et que nous privilégions tous nos producteurs d'ici. ☠



Ferme Kobec : les mordus mangent moins de viande rouge, mais priviléguent la qualité.



Excel-Serres : des agrandissements qui portent fruit !

MON RÔLE EN TANT QUE VICE-PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC!

Le 27 novembre dernier, le premier ministre du Québec m'a fait honneur en déposant une motion proposant ma candidature à titre de vice-présidente de l'Assemblée nationale. Ladite motion a été mise aux voix et, ayant obtenu l'appui de mes cent vingt-quatre collègues députés, j'ai été élue pour occuper cette fonction.

Il s'agit de la deuxième fois dans l'histoire du Québec qu'un député de la circonscription de Saint-Hyacinthe accède à ces fonctions. En effet, Monsieur Théophile-Damien Boucharde a occupé ce poste dès 1928. De toute l'histoire du Québec, je suis la septième femme à avoir ce privilège. Rassemblez-vous, mon rôle premier demeure de vous représenter, citoyens de ma circonscription.

En accédant à la vice-présidence, j'hérite de nouvelles responsabilités. Entre autres, je dois appuyer tous les députés dans leur rôle de législateur, quelle que soit leur affiliation politique et veiller, en tant que « gardienne » de la démocratie, à faire en sorte que leurs droits soient respectés.

Pour ce faire, je dois demeurer impartiale et faire preuve de doigté avant d'intervenir ou de voter. Ne vous surprenez pas si vous ne me voyez pas me lever en chambre lors de votes, puisque je voterai uniquement lorsqu'il y aura unanimité ou au moment d'un vote final sur une question. Ce principe vise à assurer la confiance des parlementaires lorsque je préside des débats.

MES PRINCIPAUX RÔLES

Si ma principale fonction est de présider certains travaux en chambre, je représenterai aussi l'Assemblée nationale au Québec et à l'international. Enfin, je participerai aux discussions au sein du Bureau de l'Assemblée nationale qui chapeaute l'administration de l'institution.

Cette présidence misera sur les valeurs de communication et de transparence, c'est ce que vous attendez des institutions publiques, c'est ce que je tâcherai de faire.

CHANTAL SOUCY

DÉPUTÉE DE SAINT-HYACINTHE
VICE-PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

chantal.soucy.sahy@assnat.qc.ca
TÉL. : 450 773-0550



ASSEMBLÉE NATIONALE
DU QUÉBEC



Le suicide : en parler pour le prévenir

Après la 29^e semaine de prévention du suicide qui se tenait du 3 au 9 février, il semble toujours important de poursuivre la discussion sur la prévention et les effets du suicide. L'automne dernier, monsieur Michel Desbiens a prononcé une conférence intitulée *Le suicide : les impacts sur les proches et la société au Complexe funéraire Ubald Lalime*. Michel Desbiens, psychologue clinicien et scolaire, y a exploré différents aspects du suicide et de son impact sur les proches et sur la société.

SOPHIE BRODEUR

Le phénomène du suicide

De façon paradoxale, le suicide est un phénomène qui touche durement les pays les plus favorisés. Ici, au Québec, les statistiques les plus récentes font état de 1046 suicides par année (2016). Il s'agit de trois suicides par jour. Trois fois plus d'hommes que de femmes se suicident et le groupe d'âge le plus touché est celui des 50 à 64 ans.

Le processus suicidaire est graduel. La personne souffrante envisage d'abord plusieurs solutions pour sortir de sa souffrance, dont le suicide. Puis les autres solutions iront s'amenuisant et le suicide finira par apparaître comme l'unique solution. La personne souffrante déforme la réalité et ne veut pas nécessairement se donner la mort. Ce qu'elle veut, c'est mettre fin à une souffrance qui lui est devenue intolérable.

Impacts sur les proches

Chaque suicide touche environ 50 personnes. La famille proche et éloignée, les amis, les collègues de travail et les aidants professionnels vivront un sentiment d'impuissance et d'incompréhension face au geste commis par leur proche.

Le deuil d'une personne qui s'est enlevé la vie est différent d'autres deuils tragiques. Par exemple, quand quelqu'un meurt d'une crise cardiaque, la mort est soudaine, mais

sans intention. Lors d'un suicide, le deuil est provoqué par la personne décédée elle-même.

Cela laisse place à beaucoup de questions sur les raisons du suicide. Pour bien vivre leur deuil, les personnes devront se détacher de la raison du décès (qu'elles ne connaîtront jamais) pour aller vers la tristesse de la perte de la personne. Ce deuil est profond et fait

Chaque suicide touche environ 50 personnes.

mal. La colère due au décès par suicide est grande. Le suicide est un geste violent et les émotions qu'il génère sont multiples : tristesse, culpabilité, colère, incompréhension.

Le deuil peut devenir traumatique selon les circonstances l'entourant. Une personne endeuillée par un suicide pourrait vivre du stress post-traumatique, obséder sur le pourquoi, sur ce qu'elle aurait pu faire, avoir des pensées suicidaires, devenir fragile à la dépression. Il est très important pour la personne endeuillée d'aller chercher de l'aide pour s'en sortir.

Impacts sur la société

Le suicide a aussi un impact significatif sur la société. Le décès de 1046 personnes au Québec, dont plusieurs dans la force de l'âge, est tragique. De plus, chaque année, environ 27 500 interventions sont réalisées auprès de personnes ayant fait une tentative de suicide, dont près de 2 900 nécessiteront une hospitalisation.

L'importance de la prévention

Le suicide a longtemps été un sujet tabou. Pourtant, il est important d'en parler. Plus il y aura de gens qui connaissent les signes précurseurs d'un suicide, plus il sera possible d'intervenir avant qu'il ne soit trop tard.

L'identification de l'intention suicidaire ou du passage à l'acte n'est pas facile, même des professionnels de la santé mentale peuvent s'y tromper. C'est pourquoi les proches ne doivent pas se culpabiliser. Tout au plus, en présence de certains indices, peuvent-ils adresser directement la question à la personne souffrante.

La personne peut parler de suicide ou dire des choses telles: je suis inutile, la vie ne vaut pas la peine, etc. Des comportements tels le fait de s'isoler, de mettre de l'ordre dans ses affaires personnelles, de rédiger un testament ou de développer un intérêt pour les armes peuvent aussi être des signes.

Parfois, les problèmes sont plutôt dissimulés par une énergie débordante ou encore par une forme de pseudo sérénité, un calme qui ne s'appuie sur rien de concret et qui est souvent le résultat d'une prise de décision de passer à l'acte. Des indices émotionnels et cognitifs tels la tristesse, le découragement,

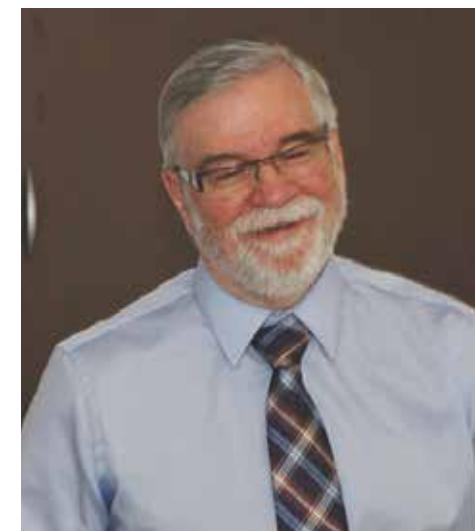


PHOTO : SOPHIE BRODEUR

Michel Desbiens, psychologue clinicien et scolaire

l'irritabilité et les difficultés de concentration sont d'autres signes possibles.

Les ressources

Monsieur Desbiens connaît très bien son sujet et insiste plus d'une fois sur l'importance de la prévention. Parler du suicide est nécessaire. Les connaissances peuvent permettre à tous de mieux accompagner quelqu'un qui souffre et à diriger la personne vers les bonnes ressources avant qu'un geste irrémédiable n'ait été commis.

Association québécoise de prévention du suicide 1 866 APPELLE (277-3553)
<https://besoinaide.ca/ligne-1-866-appelle/>
<https://www.aqps.info/>

Tel-jeunes 1 800 263-2266 (téléphoner)
 514 600-1002 (texter) www.teljeunes.com/
 Accueil

CEM LIQUIDATION
Ameublements neufs

15 845, avenue Saint-Louis
 Saint-Hyacinthe QC | 450 768-4107



Nous sommes au Salon Expo-Habitat
 avec les meilleurs prix en ville !
 Venez aussi sur place pour profiter de nos promotions !



2019 : une année faste pour les véhicules électriques

L'année 2019 s'amorce de manière positive en ce qui a trait aux véhicules partiellement et entièrement électriques qui seront disponibles sur le marché. En effet, l'offre ne cesse de croître, et cela fera certainement des heureux aussi bien chez les consommateurs que chez les concessionnaires.

DANIEL BRETON

Voici un aperçu des modèles à surveiller pour 2019 :

Honda offre maintenant trois modèles partiellement électriques : la Clarity PHEV, une voiture intermédiaire hybride rechargeable qui dépasse la concurrence d'une bonne tête, ainsi que les Accord et Insight hybrides, deux voitures dont le rapport prix-performance-consommation est des plus enviables.

Toyota dévoilera sous peu sa Prius en version à traction intégrale, une excellente idée qui fera de cette voiture le modèle le plus écoénergétique sur le marché parmi les véhicules à traction intégrale non enfichables. Évidemment, nous ne pourrions passer sous silence les Camry hybride, Prius et RAV4 hybride qui ont tous fait la démonstration de leur exceptionnelle fiabilité et de leur efficacité. Quant à la Prius Prime, la

version enfichable de la Prius, elle ne fait qu'augmenter en popularité, affectant d'ailleurs les ventes de Prius traditionnelles.

Kia proposera, pour 2019, des versions hybride, hybride rechargeable et 100 % électrique de la Niro. Or, il s'avère que ce petit multisegment en impressionne plus d'un par sa qualité, son design et son efficacité. Il y a fort à parier que Kia devra mettre les bouchées doubles pour répondre à la demande tant ce véhicule est prometteur. Si les versions hybride et hybride rechargeable de la Niro sont déjà disponibles, la version 100 % électrique à 385 kilomètres d'autonomie électrique devrait arriver chez les concessionnaires d'ici la fin de l'année.



Chevrolet poursuit son petit bonhomme de chemin avec la Bolt EV, un petit multisegment à grande autonomie (383 km) qui a ouvert la voie aux autres constructeurs. Aussi agréable à conduire que fiable, la Bolt a maintenant son lot d'adeptes. De son côté, la Volt tirera sa révérence dès ce printemps, ce que je considère une perte, car cette voiture a marqué l'histoire de l'automobile par sa technologie innovante.

Hyundai est en train de vivre un engouement certain avec sa Kona électrique qui n'offre rien de moins que 415 kilomètres d'autonomie électrique. La Kona ne devra toutefois pas faire oublier la Ioniq, une voiture offerte en versions hybride, hybride rechargeable et 100 % électrique extrêmement bien conçue et d'une efficacité énergétique inégalée.

Nissan a dévoilé une version à grande autonomie de sa fameuse Leaf. Dotée d'une batterie de 62 kWh, elle offrira une autonomie moyenne d'environ 363 kilomètres, ce qui sera plus que suffisant pour la très grande majorité des automobilistes.



Chrysler offre toujours sa Pacifica hybride, une minifourgonnette étonnante dont la technologie hybride rechargeable offre une autonomie moyenne de plus de 50 kilomètres, ce qui est loin d'être négligeable.

Mitsubishi propose encore, pour 2019, son VUS Outlander PHEV dont la popularité ne se dément pas. Étant le seul constructeur à offrir un VUS hybride rechargeable à traction intégrale à moins de 50 000 \$, il fait la barbe à la concurrence. ☠



Kia Niro PHEV 2019 : on l'attendait, hybride et rechargeable!

Une autonomie approximative totale supérieure à 900 kilomètres*



COMMANDÉZ-LA DÈS MAINTENANT CHEZ KIA SAINT-HYACINTHE!

KIA
SAINT-HYACINTHE

3500, avenue Cusson Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 8N9

450 774-3444 • 514 454-3444

kiasathyacinthe.com

*Équivalence de l'autonomie estimée lorsque la charge du véhicule est complète. L'autonomie réelle varie en fonction des habitudes de conduite, de l'entretien du véhicule, du type de charge, de l'âge de la batterie, des conditions météorologiques, de la température et des conditions de circulation routière.

Cascade : une œuvre de l'artiste Patrick Coutu au Cégep de Saint-Hyacinthe

Malgré leur beauté et leur grandeur, les œuvres d'art public de la ville de Saint-Hyacinthe passent parfois inaperçues aux yeux des Maskoutains. Le journal Mobiles a donc le plaisir de les couvrir afin de les leur faire découvrir. Cette fois-ci, regard sur la sculpture Cascade de l'artiste Patrick Coutu, une œuvre qu'il est possible d'admirer au Cégep de Saint-Hyacinthe.

CATHERINE COURCHESNE

L'artiste Patrick Coutu détient un baccalauréat en arts visuels de l'Université du Québec à Montréal (1997), ainsi que des maîtrises de la Glasgow School of Art (2003) et de l'Université Concordia (2005). Depuis plus de 20 ans, il participe à de nombreuses expositions individuelles et collectives, tant au Québec et au Canada qu'à l'étranger. Son travail est principalement marqué par le thème de l'architecture, et se déploie sous plusieurs formes, dont la photographie, le dessin et la sculpture. Dernièrement, le Cégep de Saint-Hyacinthe a fait l'acquisition d'une de ses sculptures intitulée Cascade, qui a élu domicile devant le complexe sportif Desjardins.

Une cascade de contradictions harmonieuses

Réalisée spécialement pour le Cégep de Saint-Hyacinthe dans le cadre de la Politique d'intégration des arts à l'architecture

et à l'environnement, la sculpture Cascade est faite d'un assemblage de profilés tubulaires en acier Corten. « L'acier qui compose la sculpture se transformera avec le temps, prenant tranquillement un ton orangé en raison de la corrosion, explique Marie-Ève Charron, professeure en arts visuels et médiatiques au Cégep, ainsi que coordonnatrice du département et du programme. Et cette transformation n'enlèvera rien de la beauté de l'œuvre. Au contraire, elle se fera de manière tout à fait naturelle, un peu comme les feuilles changent de couleur à l'automne. »

Elle poursuit son analyse en disant que « l'œuvre conjugue industrie et nature, mathématique et organique ». En effet, l'organisation irrégulière des modules d'acier suggère le mouvement des flots, d'où son titre, Cascade, qui semble tout indiquer pour la ville de Saint-Hyacinthe qui a, pour artère principale, la rue des Cascades. À cela s'ajoute l'effet d'ascension créé par la forme

de la sculpture, donnant l'impression d'un jet d'eau sortant de la terre tel un geyser.

Finalement, l'œuvre se marie parfaitement au style épuré du complexe sportif Desjardins, qui comprend également des locaux pour le programme Technologie du génie civil. « Ainsi, de par son dynamisme et ses matériaux, la sculpture rappelle les activités sportives et d'ingénierie qui ont lieu dans le pavillon pour lequel elle a été conçue », souligne Mme Charron. En fait, tout l'art de l'art public semble reposer sur cette contradiction, soit concevoir une œuvre qui ressort de son environnement tout en s'y fondant.

La politique au service de l'art

Comment cette sculpture s'est-elle retrouvée en sol maskoutain ? « Elle a fait le long processus de sélection de la Politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement des bâtiments et des sites gouvernementaux et publics », répond Marie-Ève Charron. En vigueur depuis 1981, cette politique favorise notamment la diffusion des œuvres des artistes professionnels québécois, l'enrichissement du cadre de vie des citoyens, ainsi que la familiarisation de

ces derniers aux arts visuels. Que du bon, aux yeux de Mme Charron, visiblement fière de la toute dernière acquisition. ☺



La sculpture Cascade de l'artiste Patrick Coutu, une œuvre qu'il est possible d'admirer au Cégep de Saint-Hyacinthe.

NISSAN DE ST-HYACINTHE

6255, boul. Laurier Ouest
1 844 822-8144
NISSANSTHYACINTHE.COM

LA TOUTE NOUVELLE NISSAN LEAF PLUS 2019 :

AVEC PLUS DE 363 KM D'AUTONOMIE, C'EST LA LIBERTÉ ASSURÉE !

COMMANDÉZ-LA DÈS MAINTENANT CHEZ NISSAN SAINT-HYACINTHE

MOBILES FÉVRIER 2019-11

OCCASION



Le groupe
beaucage
ST-HYACINTHE.com



LE PLUS GRAND CHOIX DE VÉHICULES DANS LA RÉGION. QUE VOULEZ-VOUS DE PLUS?

Le Groupe Beaucage fait partie d'un groupe de plus de 25 concessionnaires,
ce qui en fait le plus grand choix de véhicules usagés de la région.



OCCASION



450, Rue Johnson E, Saint-Hyacinthe
450-774-9940

FRANÇOIS QUÉVILLON À EXPRESSION

Des images et des sons à décoder

L'art contemporain n'est plus ce qu'il était. Les artistes font de plus en plus appel aux technologies pour s'exprimer. C'est le cas de François Quévillon qui présente « Manoeuvrer l'incontrôlable » jusqu'au 21 avril au Centre d'exposition Expression. Tout au long du parcours de huit stations, le visiteur est appelé à décoder des images de l'environnement parfois accompagnées de sons étranges.

PAUL-HENRI FRENIÈRE

D'entrée de jeu, il sera confronté à l'installation « Manoeuvre », une série de courtes vidéos sur différents thèmes. Par exemple, la traversée d'un pont achalandé en ayant pour seuls repères des faisceaux lumineux qui défilent. Pour ce faire, l'artiste a fixé des caméras à sa voiture et a traité les images enregistrées de manière à prévoir les futurs déplacements. Et pour maximiser l'expérience du visiteur, on a installé des sièges d'auto avec des casques d'écoute.

François Quévillon utilise toutes sortes de techniques pour, justement, manoeuvrer l'incontrôlable. Il privilégie les situations inattendues comme les intempéries et d'autres phénomènes météorologiques ayant cours aux endroits choisis. Il s'est même rendu en Islande pour capter des images d'un volcan qui allait entrer en éruption.

Le cœur de l'exposition

« Faisant écho aux véhicules autonomes, aux drones, aux objets connectés et au monitoring d'événements potentiellement catastrophiques, les œuvres de l'exposition démontrent une recherche approfondie, un regard précis, serein et amusé sur les développements technologiques qui marquent notre temps » peut-on lire dans le communiqué qui présente l'événement.

Et l'artiste ne veut pas être seul sur son terrain de jeu; il y invite le visiteur. Le cœur de l'exposition est constitué d'une console où l'on peut s'amuser à modifier les images

et les sons à l'aide de boutons rotatifs. Pas moins de 21 paramètres y sont programmés.

L'œuvre nommée « Conduite Algorithmique » fait partie d'un corpus qui s'intéresse aux technologies utilisées par les véhicules autonomes et aux compilations de caméras fixées à des automobiles.

L'installation audiovisuelle présente des milliers de clips vidéo sélectionnés parmi ceux capturés en voiture par l'artiste alors qu'il traversait le Canada et les États-Unis. Les spectateurs sont invités à explorer l'expérience de la conduite automobile du point de vue des informations enregistrées et analysées par un ordinateur.

Détenteur d'une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM, François Quévillon travaille régulièrement dans le cadre de résidences et au sein de groupes de recherche. Ses réalisations ont été présentées lors de plusieurs expositions et événements internationaux dédiés à l'art contemporain, au cinéma et au numérique.

Concours Place à la création 2019

À noter que cette exposition de François Quévillon fera l'objet du concours Place à la création 2019. Le grand public de la MRC des Maskoutains, les étudiants du collégial et les élèves des niveaux secondaires 1 à 5 sont conviés à y participer. Après leur visite, les participants pourront soumettre un texte critique, un texte créatif ou une création visuelle en s'inscrivant dans l'une ou l'autre



PHOTO : PAUL-HENRI FRENIÈRE

L'artiste François Quévillon.

des catégories détaillées dans le formulaire d'inscription qu'on peut se procurer au Centre d'exposition Expression situé à l'étage

du Marché public au centre-ville. Des prix de 100 \$ et de 200 \$ seront remis aux gagnants lors d'une soirée prévue au printemps. ☎

SIMPLEMENT NATURE, AU GRÉ DES SAISONS

*Une exposition de Claire Fafard,
bibliothèque Sainte-Rosalie, du 31 janvier au 12 mars*

C'est à partir de ses photos de voyages et d'escapades en région que Claire Fafard crée ses œuvres de style figuratif où l'ombre et la lumière se côtoient et s'enrichissent. Elle utilise la peinture à l'huile comme médium et accentue les textures en maniant, par alternance, spatule et pinceau. Dans cette exposition, cette artiste maskoutaine cherche à traduire des aspects attachants et inépuisables de la nature. Claire Fafard est motivée par le désir de toucher les gens par la fraîcheur et la vitalité de son travail et elle vous invite à venir découvrir son univers.



La Bibliothèque Sainte-Rosalie est située au 13 955, avenue Morissette à Saint-Hyacinthe. Venez visiter l'exposition!

GARANTIE PROLONGÉE SANS FRAIS

10 ANS/160 000 KM
Garantie limitée sur le groupe motopropulseur**

10,5 ANS/160 000 KM
Garantie limitée sur un nouveau véhicule**

10,5 ANS/KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ
Assistance routière**

Valant jusqu'à 2600\$

ECLIPSE CROSS ES S-AWC 2019°

EN LOCAISON À PARTIR DE **189\$** BIENNAVEL A. **1,99 %** PENDANT **48 MOIS**

Performance et maniabilité supérieures avec le Super contrôle intégral (S-AWC)
Android Auto™ et CarPlay d'Apple
Dantes en alliage de 18 po
Régulateur automatique de la température

AWC Contrôle intégral

4885. boul. Laurier Ouest (secteur Douville)
450 774-2227 • Sans frais: 1 877 774-2257
www.st-hyacinthemitsubishi.ca

ST-HYACINTHE MITSUBISHI

MITSUBISHI MOTORS

Cinq concessionnaires unis pour la cause !



L'équipe de Nissan de Saint-Hyacinthe est fière de redonner

à la communauté en collaboration avec Grand Galop !



Grand
GALOP

Centre de pédiatrie sociale
Saint-Hyacinthe



**NISSAN DE
ST-HYACINTHE**

6255, boul. Laurier Ouest

1 844 822-8144

NISSANSTHYACINTHE.COM

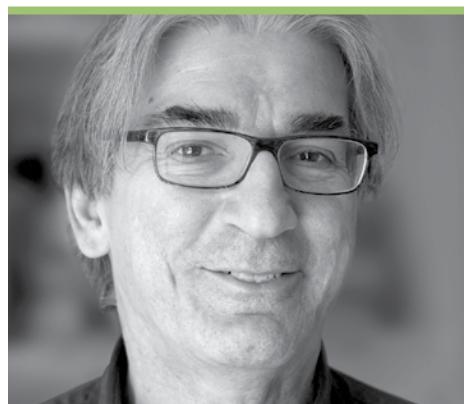
Une sentinelle sur le rempart : parcours d'un médecin écrivain

Si vous êtes un adepte des romans de Jean Lemieux — ou des autobiographies —, vous apprécierez ce récit intime et touchant relatant son enfance à Iberville jusqu'à sa très récente retraite de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec, en passant par ses premières années de carrière aux îles-de-la-Madeleine. Une autobiographie qui se lit comme un roman.

ANNE-MARIE AUBIN

Un bilan à l'heure de la retraite

Entre deux urgences sur son télémédecin, Jean Lemieux se raconte : « J'écris ces pages dans la chambre de garde de l'hôpital psychiatrique où je travaille depuis vingt-trois ans, dans six mois, je quitterai [...]. J'arrive, pour paraphraser Miron, au bout d'un long voyage abracadabrant. »



LEMIEUX, JEAN

*Une sentinelle sur le rempart :
Parcours d'un médecin
Montréal, Éditions
Québec Amérique,
2018, 206 pages.*

Lemieux, enfant, taille une lucarne dans les rideaux de sa chambre pour se fabriquer « une vue sur l'univers ». Adolescent rebelle, il cherche à devenir quelqu'un. Étudiant, il hésite entre les sciences et les « matières molles ». Ce grand lecteur, inscrit en lettres puis en sciences au collégial, poursuit ses études en médecine à l'Université de Montréal.

Le futur médecin se révèle un peu bohème et idéaliste : « Cinq mois avant la fin de mon internat, je ne sais toujours pas ce que je vais faire [...] ce que je voudrais, c'est voyager, fuir, aller voir ailleurs. » L'aventure vers l'ailleurs se déroule aux îles-de-la-Madeleine.

Ces îles inspirantes et merveilleuses

Déménager en région éloignée pour pratiquer la médecine aux îles-de-la-Madeleine en 1980, voilà un réel défi pour un jeune diplômé. L'omnipraticien apprend beaucoup et s'adapte rapidement à la pratique en milieu isolé.

Il écoute ses patients qui ont tant à raconter : « Une consultation au bureau est autant un événement social qu'un acte médical. [...] Peu porté vers la science, je suis happé par les histoires de mes ouailles. L'écrivain en puissance est en présence d'une galerie de personnages [...] »

Ces insulaires, leur langage et leur humour le fascinent et l'inspirent. Le vocabulaire maritime émaille son récit : « Je me retrouve dans la position du capitaine du Titanic tournant inexorablement vers l'iceberg. J'ai décidé de ne pas couler avec le bateau. Je sauterai à la mer au moment que j'aurai choisi. »

L'aventure incroyable d'une primipare sur le point d'accoucher, transportée en snowmobile en pleine tempête, est digne d'un film. Et que dire des propos émouvants et savoureux de Narcisse, cet homme en fin de vie ?

L'écrivain soigne le médecin

À certains moments, nous partageons son angoisse : comment annoncer les mauvaises nouvelles à un patient, aux parents ? Comment rentrer chez soi et retrouver une vie de famille ?

Parfois, le manque de sommeil, l'inquiétude, l'épuisement prennent le dessus devant, entre autres absurdités, les graves conséquences des réformes du ministre Barrette : « [...] les administrations des nouveaux mégaétablissements sont soumises à des méthodes de gestion soviétiques, les intervenants du réseau ont l'impression d'être figurants dans un drame absurde. »

Heureusement, la lecture, l'écriture, la musique, les voyages meublent depuis longtemps la vie de Jean Lemieux. Inspiré sans doute par Tchekhov, Céline ou Jacques Ferron — son mentor —, Lemieux a toujours su conjuguer avec ses deux passions :



la médecine et la littérature. Il a grugé sur ses nuits afin de s'offrir le plaisir d'écrire tout en exerçant sa profession : « Au cœur de cette houle incessante, tempête ou clapotis, je demeure un conjoint, un père, un écrivain... »

Le docteur observateur, humaniste, nourrit l'écrivain : « Si j'écris des histoires de meurtre, est-ce parce que j'ai envie de tuer quelqu'un ? » Trouvant son inspiration dans le décor, l'actualité et les gens qu'il côtoie, l'auteur se réfugie dans l'imaginaire pour survivre.

Ce bilan de carrière d'une grande authenticité témoigne de l'amour d'un médecin pour ses patients. Fidèle à lui-même, Jean Lemieux raconte avec brio, et non sans humour, la pratique de la médecine vue de l'intérieur. Jamais amer, il témoigne de l'empathie et du désir de servir, malgré les aberrations du système. Une lecture captivante !

CONCOURS ❤️ Envoyez de l'amour à Mobiles !

**Gagnez 50 \$ chez La Gourmandine
et 50 \$ chez Le Cactus Fleuri**

Quand vous recevrez ou récupérerez votre Journal Mobiles, prenez-vous en photo avec lui et dites-nous ce que vous aimez de votre édition papier!

TROIS FAÇONS DE PARTICIPER :

- Dans notre publication concours de la page Facebook de Mobiles
- Par courriel à info@journalmobiles.com
- Sur Instagram avec le #Journalmobiles



LA JOURNÉE DE
L'EMPLOI
DE SAINT-HYACINTHE

**LE 21 MARS,
ON M'OFFRE
UN EMPLOI !**

DE 10 h À 17 h 30
PAVILLON LA COOP
emploi-sthyacinthe.ca

MRC des Maskoutains
Un monde à votre mesure

Avec la participation financière de :

Québec

VOUS AVEZ DE LA DIFFICULTÉ À DIGÉRER?



NOUS AVONS LA SOLUTION!

L'aloë vera éteint les feux, à l'intérieur comme à l'extérieur : du brûlement d'estomac à une légère brûlure sur la peau.



Suivez-nous sur Facebook pour toutes vos questions horticoles, nos promotions et activités

**www.cactusfleuri.ca • 450 795-3383
1850, rang Nord-Ouest, Sainte-Marie-Madeleine**

LIVRES CULTURE

DU 14 AU 17 MARS PROCHAIN

Une 11^e édition de la Foire du livre sur le thème des superhéros

La Foire du livre accueillera, aux Galeries St-Hyacinthe, les jeunes du préscolaire, du primaire et du secondaire pour qu'ils puissent assister à des ateliers avec des auteurs et des illustrateurs jeunesse. Ces ateliers, offerts gratuitement, se dérouleront en matinée les 14 et 15 mars. La thématique de cette 11^e édition, Les superhéros du livre, rejoindra plusieurs jeunes. Yuri Martell, illustrateur, a réalisé l'affiche en lien avec cette thématique. Ces ateliers visent à éveiller les jeunes à la lecture et à tenter de vaincre le décrochage.

Une 5^e édition du Concours littéraire Desjardins

Les jeunes des MRC d'Acton et de la MRC des Maskoutains ont été invités à participer au concours littéraire visant à développer leur créativité tout en les rapprochant de l'univers du livre. Trois catégories de textes peuvent être présentées : une bande dessinée, un booktube (vidéo) ou une quatrième de couverture exposant le résumé ou la critique d'un livre. Un jury choisira trois gagnants par catégorie ; les lauréats seront connus le 14 mars.



problèmes de consommation de la comédienne Éliane Gagnon...

Du côté des adultes : priorité aux vedettes

Pour le grand public et les lecteurs de ce type de biographies d'artistes, la Foire a favorisé les vedettes qui se racontent, que ce soit le chemin de Compostelle du hockeyeur Dave Morissette, les problèmes de dyslexie de la comédienne Annie Brocoli, l'enfance difficile de la chanteuse Guylaine Tanguay, les

L'heure du conte pour les petits

Le journal Mobiles s'est associé à la Médiathèque maskoutaine pour offrir aux jeunes des animations lecture. Les jeunes lecteurs en herbe pourront venir entendre les histoires de Petit Loup pendant la fin de semaine. ☺



Créateur d'amitié

Parrainage civique a pour mission de mettre en relation de jumelage une personne bénévole et une personne vivant avec une déficience intellectuelle ou physique afin de briser l'isolement.

Aidez-nous, devenez bénévole.

Tel 450 774-8758
www.parrainagecivique.org



Félix Archambault, médaillé de bronze aux Championnats canadiens Élite de judo

Félix Archambault, 16 ans, du Club de judo Saint-Hyacinthe, revient des Championnats canadiens Élite, disputés le 13 janvier à la Tohu de Montréal, avec une médaille de bronze au cou.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Félix a pris le troisième rang dans la catégorie des moins de 66 kg chez les moins de 18 ans (U-18) grâce à une fiche de deux victoires et une défaite. Celui qui pratique le judo depuis neuf ans sous les ordres de l'entraîneur Louis Graveline, du Club de judo Saint-Hyacinthe, est très content de son résultat. « Je suis très satisfait de ma performance à cette compétition. Je ne m'étais pas vraiment fixé d'objectif, mais j'espérais monter sur le podium, ce que je suis parvenu à faire », commente-t-il.

Félix a obtenu sa place à ces championnats regroupant les huit meilleurs judokas du Canada dans chaque catégorie grâce à sa médaille d'argent remportée à l'Ontario Open, en novembre dernier, à Toronto. « Cette médaille m'a aussi

permis de me qualifier pour participer à un voyage en Italie et en Espagne du 15 au 18 février. Ensuite, je participerai aux Championnats canadiens ouverts (Open) en mai. J'espère maintenir ma place sur le podium et peut-être même faire encore mieux », indique celui qui redouble d'efforts dans sa préparation.

L'étudiant en cinquième secondaire fait partie du programme sport-études depuis quelques années. « L'an prochain, je vais aller au cégep, à Montréal, en sciences de la nature. Je ferai partie de l'Alliance Sport-Études, ce qui me permettra de poursuivre ma progression dans mon sport. Je vise à me rendre à l'échelon international », indique Félix.

Félix a commencé à pratiquer le judo à l'âge de sept ans. « Je cher-

chais un sport qui me permettrait de dépenser beaucoup d'énergie, de canaliser mon surplus d'adrénaline dans une discipline où les risques de blessures sont moindres », dit-il.

Félix Archambault vise une place sur l'équipe du Québec, puis sur l'équipe canadienne au cours des prochaines années. Il entend poursuivre sa carrière jusqu'au niveau senior et conserver sa place parmi les meilleurs du pays.

En décembre dernier, il a pris la deuxième place au Tournoi Espoir de Deux-Montagnes. Il suit les traces de Benjamin Daviau au sein du Club de judo Saint-Hyacinthe. Daviau fait partie de l'élite canadienne senior. D'ailleurs, il a obtenu une médaille de bronze dans la catégorie senior moins de 60 kg aux Championnats canadiens Élite, le 12 janvier, à Montréal.



Félix Archambault (en bleu) a grimpé sur la troisième marche du podium.

PHOTO: GRACIELISE

Un entraîneur prestigieux

Louis Graveline est entraîneur de judo depuis 49 ans. Il a commencé à enseigner le judo en 1969. Deux ans plus tard, il a fondé le Club de judo Saint-Hyacinthe, un des plus vieux clubs sportifs de la ville. Jusqu'à maintenant, Louis a formé pas moins de 75 ceintures noires. Plusieurs athlètes à qui Louis a enseigné ont laissé leur marque dans l'histoire du judo québécois comme les Louise Beauregard, Yvon Duquette, Jean Sauriol, Bernard Rouer, Guylaine

Roy, Isabelle Parenteau, Geneviève Larouche, Mathieu Coté et, évidemment, l'olympienne Luce Baillargeon.

Louis Graveline a reçu des marques de reconnaissance au cours de sa carrière : le Prix Dollard-Morin en 2001, une nomination au Temple de la Renommée de Judo-Québec à titre de Pionnier-Bâtisseur en 2002, plusieurs fois finaliste comme entraîneur de développement au Gala de Judo-Québec et, récemment, membre du Temple de la Renommée de Judo-Québec. ☎

UNE HISTOIRE DE RÉUSSITE avec Olivier, conseiller technique

Dans ses débuts, Olivier rêvait d'être vendeur chez un concessionnaire. On lui a finalement suggéré de s'orienter plutôt du côté du service, car il avait des aptitudes intéressantes dans ce domaine.

Sa proximité de son lieu de travail, son attachement envers ses collègues et le soutien qu'il ressent en tout temps de la part de l'équipe de gestion font de son lieu de travail l'endroit parfait!

Il a aussi eu la chance de faire l'expérience de plusieurs autres concessions pour finalement revenir à la meilleure, soit Nissan St-Hyacinthe!

Dans ses loisirs, il est prospecteur. Il cherche des pierres rares dans des endroits éloignés et il trouve que cela se reflète bien dans son travail, car quand un véhicule arrive, il doit trouver le problème le plus vite possible, afin de faire sauver temps et argent au client.

Il considère que sa force est sa capacité de vulgariser afin que le client comprenne bien ce qui arrive avec son véhicule et il laisse toujours l'espace au client afin que la décision soit prise par ce dernier.

On a souvent l'impression que c'est plus coûteux chez un concessionnaire, car le prix à l'heure est plus élevé. Au final, grâce à une grande connaissance du produit, aux formations continues et à l'équipe dans l'atelier, la problématique est plus rapidement trouvée, ce qui a un impact direct sur le prix qui sera plus bas et plus juste.

Enfin, le lieu de travail très lumineux, l'équipe de gestion et l'atelier dernier cri avec tous les outils requis pour trouver le diagnostic exact permettent à Olivier d'affirmer que c'est l'endroit parfait où travailler!

Ça tombe bien, car il y a présentement de l'expansion et nous sommes à la recherche d'un nouveau conseiller technique. Ainsi, appelle sans tarder, ta place t'attend!



6255, boul. Laurier Ouest

1 844 822-8144

NISSANSTHYACINTHE.COM



MOBILES · FÉVRIER 2019 · 17

Un pic mineur a vaincu sa timidité en s'approchant de la caméra. Parfois, la chance peut nous sourire ! Exemple d'un plan vertical.



PHOTO : SERGE CAYA

La photo animalière à la portée de tous

Saviez-vous qu'il est possible de réaliser de jolies photos animalières avec n'importe quel appareil photo et en toutes saisons ? Bien sûr, les résultats varieront, mais voici une approche basique de ce qu'est la photographie animalière.

SERGE CAYA

La photo animalière exige que vous connaissez votre appareil photo et, peut-être, les mœurs des espèces animales que vous recherchez. Il faut certainement y mettre beaucoup de patience, de persévérance, et posséder un certain savoir-faire.

Voici une brève liste d'espèces animales que l'on peut photographier à moins de deux ou trois mètres de distance dans les trois centres de la nature de la région maskoutaine. Je pense à la mésange à tête noire qui vient facilement à la rencontre des gens, à la sittelle à poitrine blanche qui est légèrement méfiaante, et au timide pic mineur. L'écureuil roux, l'écureuil gris, le tamia rayé ont aussi la cote. Les nombreux colverts du centre-ville figurent dans cette liste. Et que dire des papillons et des différentes espèces de grenouilles !

Bien sûr, il faut vous mettre au même diapason que la nature et prendre vraiment le temps d'observer votre environnement. Restez à la bordure des sentiers ou à proximité de l'eau. Notez que chaque animal ou oiseau a sa propre distance d'approche. Une fois votre sujet trouvé, avancez-vous l-e-n-t-e-m-e-n-t vers lui, levez votre appareil, visez et clic ! Mais si la bête semble nerveuse, arrêtez-vous.

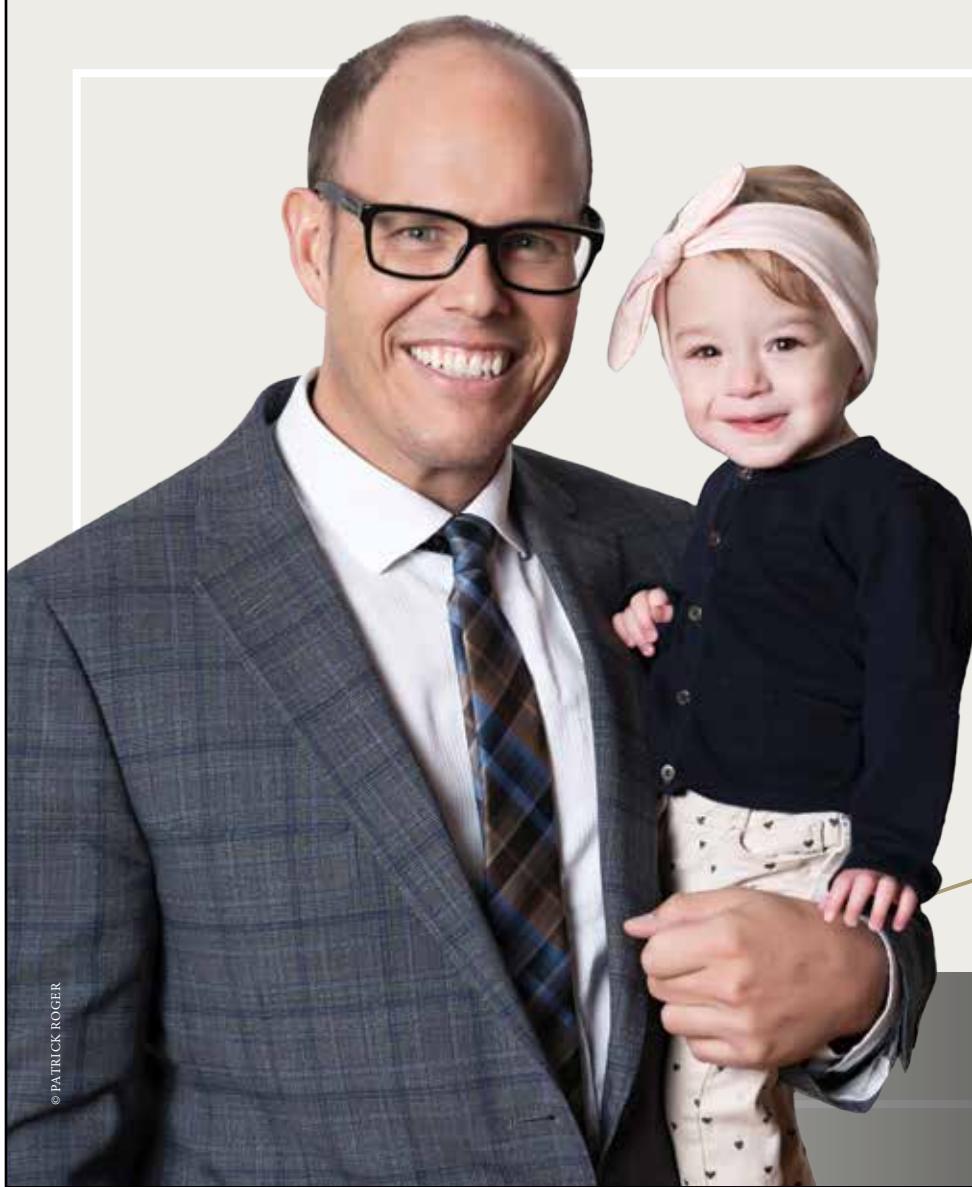
Quant au savoir-faire, en résumé... Désactivez tous les signaux sonores de votre appareil; vous risqueriez de faire fuir votre sujet. Ne cadrez pas celui-ci de façon trop serrée; conservez un certain espace autour de l'animal ou de l'oiseau. Évidemment, le sujet doit être adéquatement éclairé. S'il le faut, attendez qu'il se positionne lui-même à la lumière. Au moment de prendre la photo, visez priori-

tairement la tête avec un seul point focal central de manière à ce qu'elle soit nette et précise.

Idéalement, veillez à ce qu'il n'y ait pas d'obstacles entre vous et votre sujet. De plus, vous placer au même niveau que lui donnera une perspective intéressante. N'oubliez pas de faire des plans verticaux et horizontaux pour varier les points de vue. Et le mode rafale peut s'avérer utile !

Finalement, les moments de prédilection se trouvent en début et en fin de journée, durant les migrations printanières et automnales, et lorsque les parents s'occupent de leur progéniture. La veille des grands écarts de température peut aussi s'avérer profitable.

Alors, relevez le défi ! ☺



GESTION DE PATRIMOINE
Assante®
WEALTH MANAGEMENT

Fiez-vous à Michaël Roy pour la gestion de votre patrimoine financier et sa transmission à votre génération future.

Un homme de cœur.



Michaël Roy, Gestion de capital Assante Itée
Conseiller en placement, Planificateur financier
St-Hyacinthe 450 230-3156 email: MRoy@assante.com

IMAGINEZ
VIVRE
L'INSTANT
PRÉSENT

Micheline

Future résidente
du Complexe Le Saphir

Une vie en toute quiétude,
c'est le cadeau qu'elle s'est
fait en optant pour Le Saphir.



LE SAPHIR

COMPLEXE POUR RETRAITÉS ACTIFS

NOUVEAU À SAINT-HYACINTHE

450 250-4444
GROPEROBIN.COM

SERVICES AUX ENTREPRISES

**Besoin d'aide pour la gestion
de vos ressources humaines?**

Un conseiller aux entreprises peut vous accompagner pour
RECRUTER • FORMER • MOBILISER

Relevez le défi avec une équipe motivée!

Centres locaux d'emploi ou bureau de Services Québec

Brome-Missisquoi
(Cowansville)
Tél. : 450 263-1515 ou 1 800 463-0230

Granby
Tél. : 450 776-7134 ou 1 855 802-7386

**La Vallée-du-Richelieu (Beloeil) –
Marieville**
Tél. : 450 467-9400 ou 1 877 856-1966

Saint-Hyacinthe – Acton Vale
Tél. : 450 778-6589 ou 1 800 465-0719

Sorel (Sorel-Tracy)
Tél. : 450 742-5941 ou 1 855 638-2998

Consultez le localisateur de centres locaux d'emploi pour trouver tous nos bureaux.

La gestion des ressources humaines, au cœur du succès de votre entreprise.

emploiquebec.gouv.qc.ca

Québec



Christophe Lambert, directeur général.

Kia Saint-Hyacinthe : trois générations de passionnés

La famille Lambert est derrière le succès de Kia Saint-Hyacinthe depuis 2013, année à compter de laquelle Christophe Lambert a commencé à évoluer au sein de la compagnie, suivant les traces de son père et de son grand-père. Directeur général, il est plus que satisfait des performances de toute l'équipe qui l'entoure. Il possède plus de 15 années d'expérience dans les concessions automobiles, alternant les postes à l'intérieur de celles-ci. De par son expérience, il connaît bien tous les secteurs et est outillé pour offrir un service client hors pair tel qu'on le décrit chez Kia Saint-Hyacinthe.

Pour lire le reportage en entier, consultez le
www.journalmobiles.com.

*2019, c'est une année de grand changement
POUR KIA SAINT-HYACINTHE
*Nous déménageons et construisons une**

**NOUVELLE CONCESSION
PRÈS DE L'AUTOROUTE 20**

KIA
SAINT-HYACINTHE

3500, avenue Cusson Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 8N9

450 774-3444 • 514 454-3444

kiasthyacinthe.com